

Salvatore Furnari

(1808 – 1866)

Un oculista siciliano

a

Parigi nell'800



Il est plus flatteur pour un homme de se trouver dans l'atelier d'un peintre,
que dans la somptueuse galerie d'un Roi, surtout quand l'artiste s'appelle
Conti, et qu'il unit si bien l'art, la poésie de l'âme, aux généreux sentiments
de patriotisme et d'amitié.

S. Furnari.

Narrato da Antoine Buemi al
XLIX Congresso regionale S.O.Si.
(Giardini-Naxos, 10-12 aprile 2025)



Salvatore Carmelo Furnari
Nato il 16 marzo 1808 a Novara di Sicilia

Impara il francese al Collegio di Bronte

Studia Medicina e Filosofia a Palermo
Agosto 1830 : Dottore in Medicina

Traduce in italiano la *Physiologie de l'Homme*
di Nicolas Philibert Adelon (Paris, 1823) –
Palermo 1831

Installato a Napoli, aderisce al *Risorgimento*
La repressione dei Borboni lo spinge ad
emigrare

1833 : arriva a Parigi

Dottore in Scienze naturali

Dottore in Chimica industriale

1834 : autorizzato a esercitare la professione
medica

Specializzazione in oftalmologia

Associato al piemontese Carron du Villards

Fino al 1862 lavora successivamente all'*Hôtel-*



Cortile dell'*Hôtel-Dieu*
di Parigi

PRIX D'ABONNEMENT:
Paris 22 fr.
Département 22
Etranger 25

ANNONCES:
1 FRANC LA LIGNE.

Ce journal paraît le 1^{er}, le 11 et le 21 de chaque mois.

Chaque numéro se compose d'une feuille en-4, imprimée sur trois colonnes, et formant, à la fin de l'année, un gros volume in-4.

Tous les mois, on donnera un nouveau dessin en lithographie consacré soit à la pathologie spéciale, tantôt à un système d'instruments et d'appareils nouveaux, tantôt enfin au portrait des médecins exerçant les plus en renom.

L'ESCULAPE,

JOURNAL DES SPÉCIALITÉS MÉDICO-CHIRURGICALES,

PUBLIÉ

Par une Société de Médecins et de Chirurgiens.

ON S'ABONNE A PARIS,

AU BUREAU DE JOURNAL,
RUE CHANOINESSE, N. 8.

On ne reçoit les abonnements que pour une année.

Les demandes d'abonnement non accompagnées d'un mandat sur la Poste, sur le Trésor, ou d'un effet à vue sur Paris, seront refusées.

Tout ce qui concerne la rédaction, les abonnements et les réclamations, doit être adressé *avant de part*, au bureau de L'ESCULAPE.

A M. le docteur S. FUERNBERG, rédacteur en chef.

L'ESCULAPE s'occupera de tout ce qui a rapport au progrès et à l'exercice des spécialités suivantes : 1^o ACCOUCHEMENTS; 2^o MALADIES DES FEMMES ET DES ENFANS; 3^o ORTHOPÉDIE; 4^o MALADIES DES VOIES URINAIRES; 5^o CHIRURGIE DENTAIRE; 6^o MALADIES DES YEUX; 7^o MÉDECINE LÉGALE; 8^o MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX; 9^o CHIRURGIE HERNIAIRE; 10^o MALADIES DES OREILLES; 11^o HYGIÈNE ET CHIRURGIE MILITAIRE; 12^o HYGIÈNE PUBLIQUE ET PRIVÉE; 13^o MALADIES VÉNÉRIENNES 14^o MALADIES DE LA PEAU; 15^o EAUX MINÉRALES.

BULLETIN.

DES MALADIES RÉGNANTES.

Hippocrate a établi en principe que celui qui se propose de faire des recherches exactes en médecine doit d'abord réfléchir sur les constitutions diverses des saisons et des maladies et voir l'influence que les unes peuvent exercer sur les autres. L'on sait avec quelle scrupuleuse exactitude il a tenu compte de ce précepte dans les admirables observations qu'il nous a transmises. Les médecins qui ont marché dans ses voies ont fait également jouer un rôle plus ou moins important à un état particulier de l'air, à la manière d'être des saisons auxquelles le père de la médecine attribuait un grand nombre des maladies régnantes. Lisez d'anciens auteurs et surtout Sydenham, Baglivi, Sarcone et la plupart des médecins de l'école de Montpellier, et vous trouverez à chaque page les preuves de l'importance qu'ils attachaient à l'influence de la saison, de la température sur le

génie des maladies, sur la constitution médicale proprement dite : ouvrez de modernes écrits, et vous entendrez rarement parler de ces idées dites hippocratiques, refoulées dans un coin de quelques journaux. La masse de ceux qui se disent progressifs, solidistes ou humoristes, Broussaïsiens ou Pinélistes, sectateurs de la médecine numérique ou partisans des recherches minutieuses de diagnostic, paraît tenir fort peu compte de ces idées générales sur les maladies régnantes; cependant le choléra imprimant son terrible cachet aux affections qui existaient alors; la grippe sévissant sur des milliers d'hommes, et modifiant les maladies préexistantes, ont pu prouver aux plus incrédules que certaines circonstances impriment à ces maladies un caractère particulier, et l'on ne peut révoquer en doute l'influence que la température, l'humidité et l'état électrique de l'air peuvent avoir sur l'apparition et la fréquence des maladies.

Sans suivre les traces de certaines personnes qui, de leur autorité privée, se sont constitués hippocratiques, nous voulons que ce journal parle des maladies régnantes; mais est-ce bien faire là

de la spécialité? Eh! pourquoi non? Est-ce qu'il y a une affection qui ne rentre pas dans une spécialité? est-ce qu'à l'occasion des maladies du cœur, on ne songe pas à M. Bouillaud? de la fièvre typhoïde, à M. Chomel? des ~~maladies des reins~~, à M. Rayer? Est-ce que lorsqu'il s'agit de fièvres intermittentes et de maladies de la rate, on ne se rappelle pas de M. Piorry et de sa clinique de la Pitié? Est-ce qu'en parlant du diagnostic des affections de la poitrine, on ne songe pas au stéthoscope de Laennec, au plessimètre de l'auteur de la percussion médiate? Est-ce que les noms d'Andral et de Cruveilhier ne reviendront pas tout d'abord, lorsqu'il s'agit de recherches d'anatomie pathologique dans les maladies régnantes? Aies! toujours des hommes spéciaux, toujours des connaissances spéciales; heureux quelques hommes privilégiés, s'ils ont pu vingt fois se spécialiser pour arriver enfin à des données générales; mais ils n'en sont pas moins plus ou moins portés hommes spéciaux. Et quel qu'en dise M. Louis, on l'identifiera avec la médecine des chiffres; quoi que fasse M. Bouillaud, les affections du cœur seront son principal domaine; et M. Piorry sera tout aussi insépara-

Bourbon. En outre, ce sont tous des médecins qui n'ont pas besoin de la médecine. Les uns n'y ont paru que pour faire défaut à leurs opinions libérales, et obtenir de grandes sinécures; les autres sont tellement riches que leurs propriétés envahissent des arrondissemens tout entiers, et que la Banque de France les compte parmi ses plus fermes appuis. Comment songer quand on en est là, qu'il est des médecins qui n'ont que leur profession pour vivre et élever leur famille? En attendant qu'il plaise à nos seigneurs de s'occuper des intérêts des médecins, nous prenons la liberté de leur faire connaître les réglemens et lois promulgués en Russie pour l'exercice de la médecine; peut-être l'exemple de l'autocrate, leur inspirera-t-il le désir de faire quelque chose pour les médecins français, qui, pour le moment, ne sont pas si bien traités que ceux des cosaques du Don. Nous aurons soin de faire un parallèle, entre les réglemens des deux nations, quand il en sera nécessaire, en priant nos lecteurs de ne pas oublier qu'en Russie les lois et réglemens sont empreints de l'organisation militaire, qui est universelle dans l'empire.

LOIS ET RÉGLEMENS SANITAIRES DE L'EMPIRE RUSSE.

Introduction.

Livre 1^{er} : Règlement du service médical civil,

vol. XIII. — Art. 1^{er} à 301 : « L'administration du service sanitaire civil est centrale et locale.

« L'administration centrale est confiée au ministre de l'intérieur; elle se divise en département médical, en conseil médical et en département des approvisionnemens médico-pharmaceutiques. L'administration locale est dirigée par les comités médicaux (Vatchelnoja ou pravo) établis dans le chef-lieu de province; ils sont spécialement chargés de tout ce qui concerne la santé publique.

« L'organisation de l'autorité chargée de l'administration centrale est exposée dans les statuts organiques.

« L'organisation des comités médicaux, leur compétence, leurs attributions et la manière d'exercer leurs fonctions font l'objet du livre premier.

Titre 1^{er} : Organisation et attribution des comités médicaux. — Section 1^{re} : Organisation. — Art. 11, 14 et 63, appendix à l'art. 7 : « Tout comité médical se compose :

« 1^o d'un président inspecteur;
« 2^o d'un chirurgien opérateur;
« 3^o d'un accoucheur.
« Dans les provinces du Caucase, et dans le

1834-1839 : segretario editoriale del *Journal des connaissances médicales pratiques*

1839 : fondatore e caporedattore de *L'Esculape - Journal des spécialités médico-chirurgicales*

- Primo giornale dedicato alle specialità
- 3 pubblicazioni al mese
- 1841 : fuso con la *Gazette des médecins praticiens*

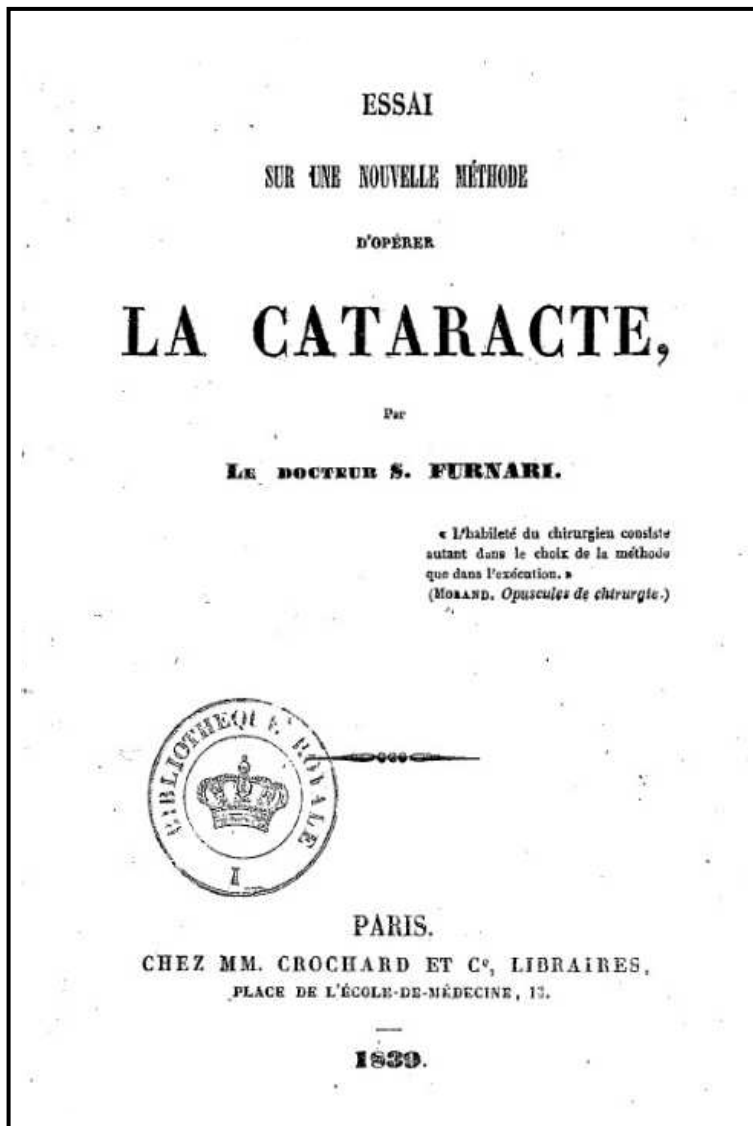
1839 : ottiene la cittadinanza francese perchè « *considerato uno degli stranieri che hanno reso servizi singolari allo Stato* »

1841-42 : missione ufficiale in Algeria

- studio dell'oftalmia nei soldati francesi
- interesse per i fattori ambientali
- studia l'arabo letterario
- riferisce ai ministeri della Guerra e della Pubblica istruzione
- Cavaliere della *Légion d'Honneur* (28 aprile 1844)

1839 : ***Essai sur une nouvelle méthode d'opérer la cataracte***, Crochard & Co, Paris, 18 pages

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56245711?rk=21459;2#>



Principali metodi « attuali » su *paziente seduto*

- abbassamento, il più utilizzato
- estrazione, con il maggior tasso di fallimenti
- cheratonissi, che è prevalente in Germania

Dopo aver descritto le sfortune, dei colleghi, Furnari conclude:

*«consideriamo l'abbassamento come metodo generale e l'estrazione come metodo di eccezione»
«proponiamo un metodo nuovo che ha i vantaggi dell'estrazione senza gli inconvenienti»*

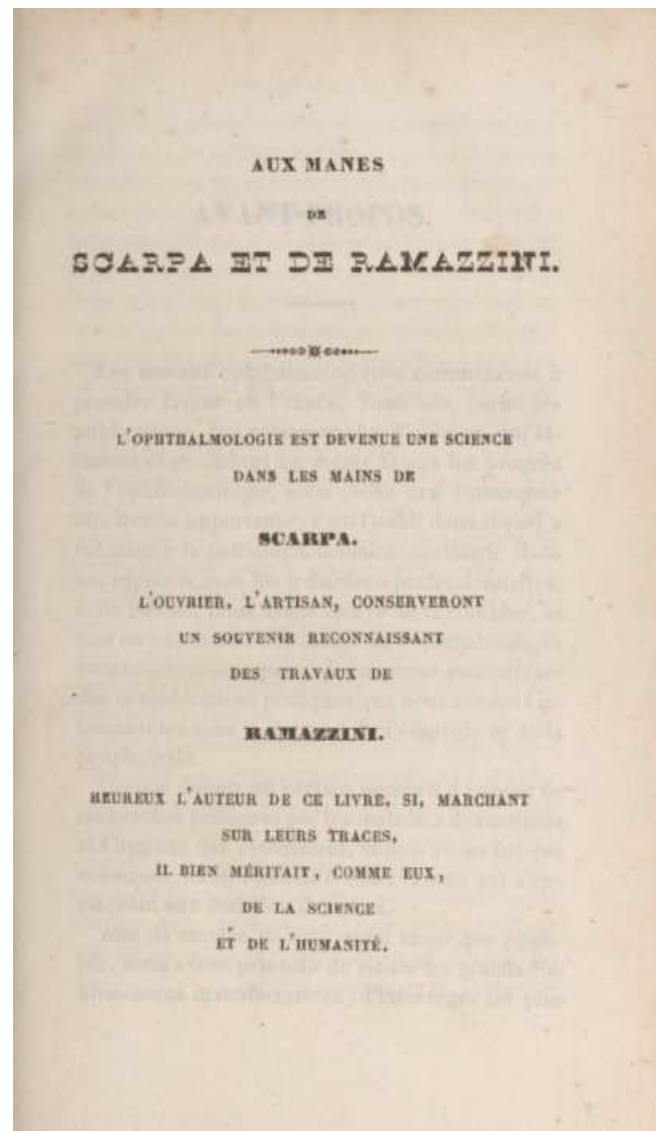
Il metodo, su *paziente sdraiato*: **cheratotomia-cistotritia** (combinazione di estrazione e macinazione)

L'opinione di Auguste Nélaton è più sfumata:

«Questo metodo non dispone ancora di un numero di fatti abbastanza ampio da permetterci di giudicarlo diversamente che da punti di vista teorici.»

1841 : ***Traité pratique des maladies des yeux***, Gardembas, Paris, 450 pages

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9612204h#>



Opera dedicata ad **Antonio Scarpa** (1752-1832) che ha riportato in auge l'intervento di cataratta con abbassamento

e a **Bernardino Ramazzini** (1633-1714) precursore della medicina del lavoro

Nell'introduzione Furnari chiarisce il suo discorso:

« ci è sembrato di notare una lacuna importante: è l'oblio in cui è stata lasciata la patologia oculare considerata nei suoi rapporti con gli influssi professionali »

Segue una **Storia dell'oftalmologia** attraverso i secoli

e una revisione critica delle **classificazioni esistenti** (alfabetica, anatomica, lesionale, generale,...)

Traité pratique des maladies des yeux

1. Maladies oculaires dynamiques

1. Ophthalmies
 - Ophthalmies phlegmoneuses
 - Inflammations de l'appareil lacrymal
 - Ophthalmies spécifiques
 - Affections périodiques de l'œil
2. Ophtalmo-névroses
 - Blépharospasme
 - Amaurose

2. Maladies oculaires organiques

1. Par altération chimico-organique
 - Cataracte
 - Glaucome
2. Par solution de continuité
3. Par augmentation de volume
4. Par dégénérescence de tissu
5. Par cohésion et situation anormale
6. Par altération des fluides et des solides
7. Anomalies de l'organe de la vue
 - Myopie
 - Presbytie
- ...

Furnari si ferma alla classificazione di **Fabini**

che considera « *non come la migliore ma come la meno viziosa* »

Per ogni affezione

- descrizione clinica dettagliata
- analisi spesso critica, raramente lusinghiera, dei trattamenti e dei risultati dei suoi colleghi
- promozione della sua soluzione

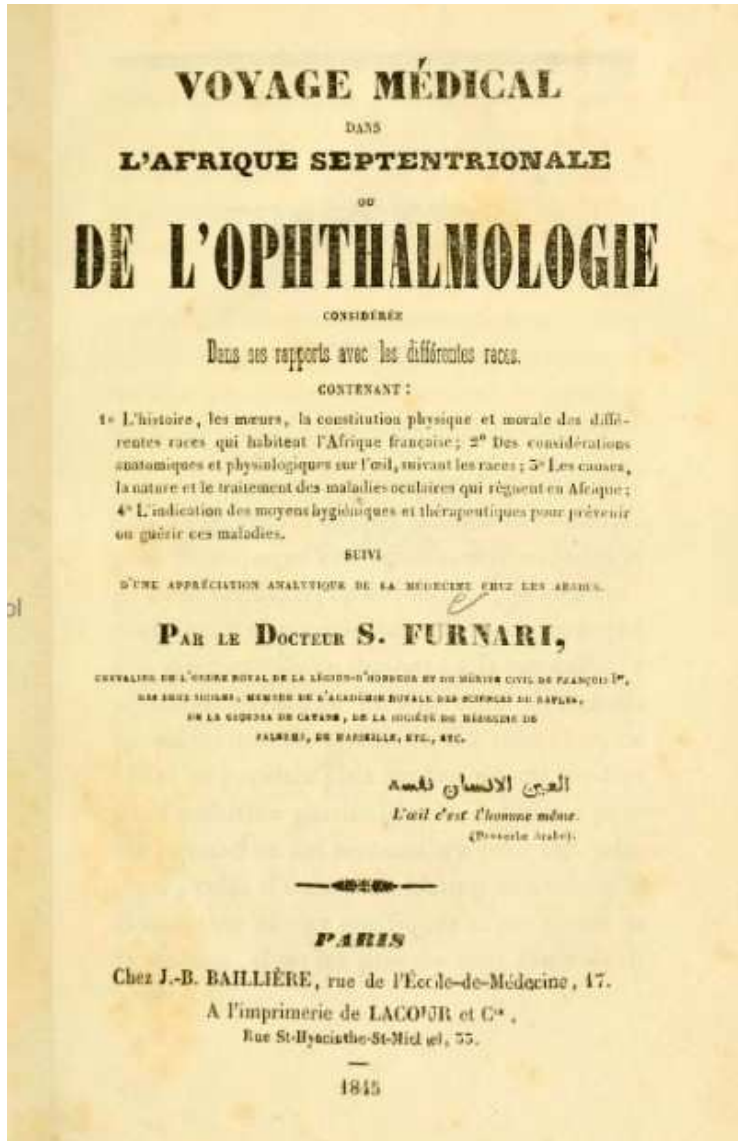
Interesse principale

- elenco delle professioni o attività soggette a ciascuna affezione
- misure igieniche e mezzi profilattici da attuare per evitarle

1845 : ***Voyage médical dans l'Afrique septentrionale***, Baillière, Paris, 344 pages

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k106157h.textelimage>

Segue l' *Essai sur les causes, la nature et le traitement des ophtalmies en Afrique* (1842)



- Principali razze del Nord Africa
 - Arabi, Cabili, Mori, Ebrei d'Africa
 - origini, religione, costumi, caratteristiche fisiche e morali
- Anatomia e fisiologia dell'occhio e degli annessi
 - confronto nativi/europei
 - mettendo in discussione le teorie sull'origine della miopia
 - convessità della cornea/modi di vita e professioni
- Oftalmie africane
 - alta frequenza, mancanza di igiene
 - rimedi inappropriati
- Cataratta
 - soprattutto secondaria all'oftalmia
 - eziologia rivisitata
 - clima, luce intensa / età, trauma, luce artificiale
- Medicina e medici arabi

Voyage médical dans l'Afrique septentrionale



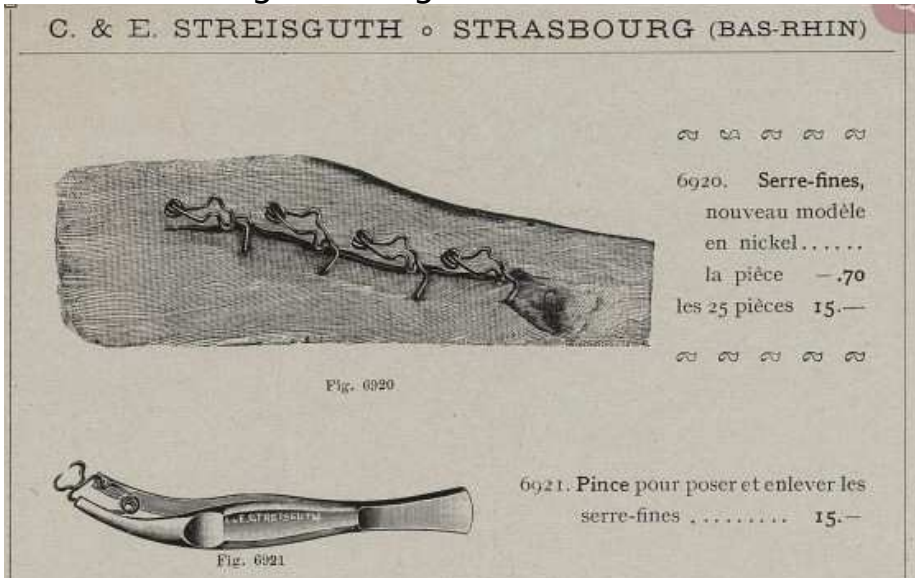
Scarite
pyracmon



Serre-
fine

- Utile per:
- blefaroplastica
 - entropione
 - fistola perineale
 - enterorrafia

Source : *catalogue Streisguth, 1921*



Source : *Larousse médical illustré, 1929* (p. 1113)

Serre-fine (*fig. 2029*). — Sortes de petites pinces dont les mors se rejoignent sous l'action d'un ressort. On s'en sert pour tenir adhérentes deux parties de peau séparées par une blessure.

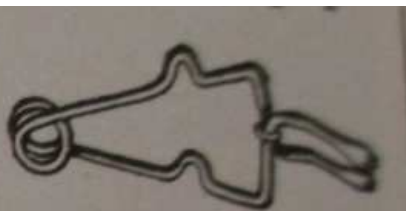
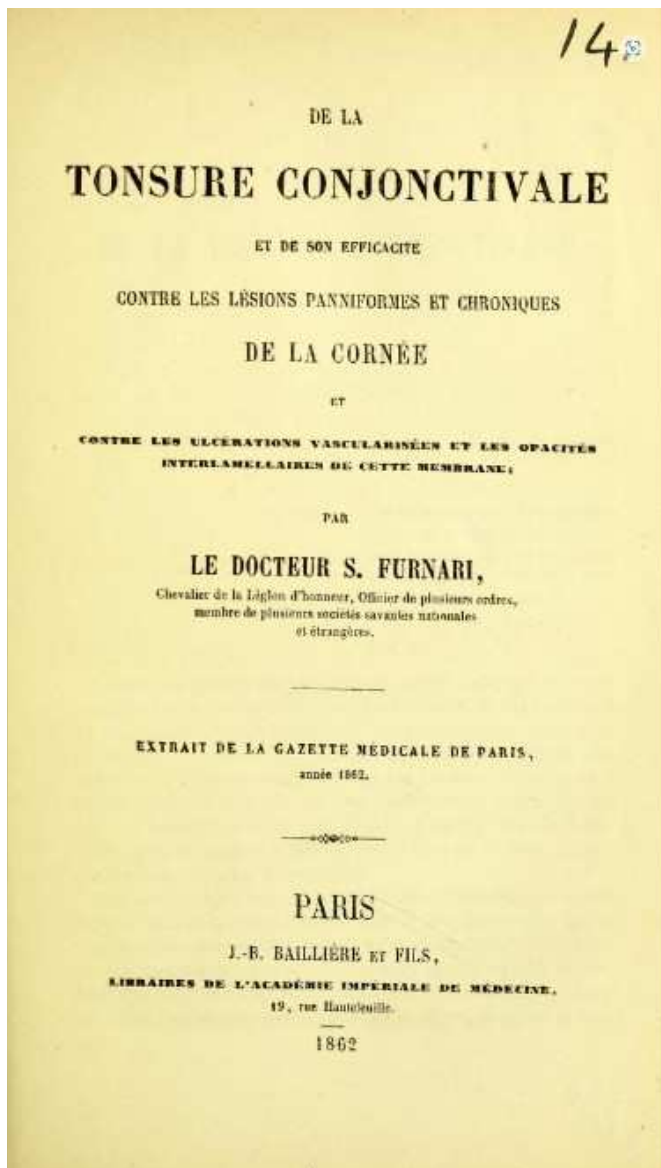


FIG. 2029.
Serre-fine.

Adolphe-Louis Pernet
Brevetto di invenzione del 3 novembre 1888





Cheratite cronica: una sfida terapeutica a metà del 19esimo secolo

1842, in Algeria:

- ispirato da una tecnica nota ai medici islamici
- Furnari tenta la dissezione dell'intera mucosa bulbare

1843 al 1862, a Parigi:

- la tonsura congiuntivale viene eseguita centinaia di volte

Tecnica chirurgica in 4 fasi

- dissezione circolare con forbici della mucosa e del tessuto sottocongiuntivale
- esporre la sclera con le forbici
- rimozione dei vasi residui con l'uncino smussato e delle scarificazioni sull'anello congiuntivale con l'ago angolato
- cauterizzazione dell'anello di giunzione della cornea con la sclera

L'**operazione di Furnari** venne applicata nel trattamento del panno tracomatoso fino al termine della prima guerra mondiale

Non solo gli occhi

1840: matrimonio con Marie-Camille Duhousset
figlia di un ufficiale di stato maggiore
nipote di Jean-Alexis Évrat dell'Accademia di
Medicina

Molte opere

- in chimica
 - Estrazione dello zucchero dal *Cactus indica*
 - Metodo per rendere commestibile la *Brionia dioica*
- in igiene e sicurezza sul lavoro
 - coautore del *Dizionario di medicina comune per l'uso dei popoli del mondo* di Jean-Pierre Beaude



1833-1862: attivo tra gli intellettuali italiani in esilio
contribuisce al movimento per
l'unità d'Italia

- in farmacologia
 - Azione emmenagoga del cianuro d'oro e dell'ammoniaca
 - Utilizzo del marrubio bianco (*Ballota lanata*) contro i reumatismi e la gotta
 - condanna dello sfruttamento del lavoro minorile nelle fabbriche

On sait que dans certains ateliers on admet les enfants avant l'âge de huit ans et quelquefois depuis l'âge de six ans ; que leurs forces corporelles n'ont point encore à cette époque de la vie acquis un développement suffisant pour le travail auquel ils sont assujétis ; que cependant on les retient quinze et quelquefois dix-sept heures par jour fixés à la

Il ritorno in Sicilia

1858: Furnari rifiuta la cattedra di Chimica Farmaceutica all'Università di Palermo

- motivo ufficiale: desidera continuare il suo lavoro in oftalmologia
- infatti: rifiuto di un ritorno sotto il regno dei Borboni

1862: accetta la direzione della Clinica oculistica del Policlinico di Palermo

1863: titolare della cattedra di oftalmologia presso l'Università di Palermo

19 giugno 1866: muore all'età di 54 anni per emorragia cerebrale
sepolto nel cimitero di Sant'Orsola, di fronte al Policlinico

1966: il suo paese natale gli dedica una piazza centrale e un busto in marmo
una targa in bronzo ricorda i momenti salienti della sua vita



Per concludere

Salvatore Furnari Carattere eclettico
Uomo di mondo
Scienziato innovativo
Oculista
Autore prolifico
Dimenticato dai posteri

Diversi argomenti di stupore per l'osservatore odierno

- Le polemiche, spesso aspre, verso i colleghi contemporanei
 - si trova in tutti gli articoli e le opere di Furnari
- Diffusa inosservanza della riservatezza dei dati medici
 - cognome, nome, professione, indirizzo, filiazione dei casi citati
- La diffusione internazionale della stampa medica e dei libri pubblicati
 - frequente traduzione nella lingua nazionale di scritti provenienti da altre lingue

Riferimenti e ringraziamenti

Di Pietro Salvatore : *Ricerche storiche sopra Novara di Sicilia e suo territorio – Libro Quinto, p. 3-13* (Tipografia Pontifica, Palermo, 1914)

Théodoridès Jean : *Salvatore Furnari (1801-1866), oculiste, voyageur et polygraphe* – Communication à la SFHO, avril 1994, Saintes

Vicario Salvatore : *Dizionario Biografico degli Italiani* – Volume 50 (1998)

[http://www.treccani.it/enciclopedia/la-civiltà-islamica-scienze-della-vita-oftalmologia_\(Storia-della-Scienza\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/la-civiltà-islamica-scienze-della-vita-oftalmologia_(Storia-della-Scienza)/)

<http://www.sicile.net/inc/schedaxstampa.asp?id=227&lang=it>

<http://www.messinaweb.eu/territorio/comuni/item/262-novara-di-sicilia.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Am%C3%A9d%C3%A9e_Dechambre

Bartolotta Salvatore, *Novara di Sicilia*

Deschamps François, *Trésorier de la SFHO*

Goy François-Pierre, *Département de la Musique, BNF*

Picard Philomène, *BIU Santé Médecine, Université Paris Cité*

Piovanelli Susi, *Segreteria Gabinetto Fotografico, Polo Museale Regionale della Toscana*

Grazie per l'ascolto!